



APERÇU

Hausse du financement basé sur les résultats dans l'éducation

2015

L'éducation est l'un des moyens les plus sûrs dont nous disposons pour éradiquer la pauvreté et stimuler la prospérité partagée. Néanmoins, une large part de ce potentiel peut disparaître si les étudiants n'acquièrent pas les notions d'écriture, de lecture et de calcul requises pour réussir dans la vie.

Pour offrir une éducation à tous les enfants et les jeunes, il ne suffit pas de financer les intrants nécessaires aux systèmes éducatifs mais il faut renforcer ces systèmes afin d'obtenir des résultats. Cela implique à son tour un alignement de la gouvernance, des règles de financement, des mesures d'incitation et des pratiques de management dans le but ultime d'améliorer les acquis de l'apprentissage, notamment pour les enfants des familles les plus pauvres du monde, dont l'accès à une éducation de qualité reste profondément inéquitable. Il existe une demande croissante des pays pour le financement basé sur les résultats (FBR), un ensemble prometteur d'outils qui favorisent cet alignement essentiel au sein des systèmes d'éducation.

Ce résumé souligne le soutien croissant du Groupe de la Banque mondiale au FBR dans l'éducation – suite à l'adoption réussie d'une approche similaire dans le secteur de la santé – et les implications stratégiques de cette tendance pour l'après-2015. Les impacts du FBR peuvent être substantiels et permettre d'engranger des résultats importants dans l'éducation en accordant aux pays les ressources financières requises pour réaliser le programme ambitieux des Objectifs de développement durable.

Avantages du financement basé sur les résultats dans l'éducation

L'éducation est un puissant vecteur de développement. Elle constitue l'un des instruments les plus puissants pour réduire la pauvreté, augmenter les revenus et la résilience face aux crises et promouvoir la croissance économique et la prospérité partagée. Elle contribue également à améliorer la santé, à autonomiser les femmes et instaurer la paix et la stabilité. L'éducation joue un

rôle essentiel dans la stratégie de développement : aucun pays ne peut réussir sur le long terme sans investir de manière continue dans le capital humain. Alors que 121 millions d'enfants, aujourd'hui encore, ne sont pas scolarisés dans l'enseignement primaire et secondaire inférieur, et que 250 millions d'enfants sont incapables de lire ou écrire à l'issue de leur scolarité, l'éradication de l'extrême

pauvreté et la stimulation de la prospérité partagée dépendront d'investissements judicieux dans une éducation et un apprentissage de qualité. Si les systèmes d'éducation sont renforcés en vue d'obtenir des résultats, ils seront bien plus susceptibles d'attirer les ressources nécessaires pour financer les nouveaux objectifs éducatifs ambitieux inscrits dans les Objectifs de développement durable pour l'après-2015.

Des incitations adéquates dans les systèmes d'éducation peuvent contribuer à surmonter les obstacles qui entravent la qualité et la quantité des services d'éducation pour les enfants et les jeunes les plus marginalisés.

On peut regrouper ces obstacles en deux catégories : la faible qualité des services et l'inégalité des

prestations. Trop de jeunes quittent l'école sans avoir acquis des connaissances et des compétences élémentaires, sans être préparés à la vie et au monde du travail. Cette situation est profondément inégalitaire car les plus grands déficits d'apprentissage touchent essentiellement les enfants en situation d'extrême pauvreté,

vivant dans des bidonvilles, des zones rurales reculées et des environnements fragiles et en conflit, ainsi que des enfants issus de minorités ethniques et de communautés marginalisées, ou souffrant de handicap. Les structures d'incitation qui favorisent ces enfants, en récompensant par exemple les écoles qui scolarisent

Encadré 1. Résultats des projet pionniers du FBR dans l'éducation

Au **Pakistan**, premier pays à utiliser le FBR dans un projet d'éducation financé par l'IDA, le second Projet de réforme de l'éducation pour la province de Sindh a recruté 16 800 enseignants sur la base de tests, du mérite et des besoins. Le projet créé et soutenu plus de 22 400 comités de gestion des écoles pour subvenir aux besoins de réparation et d'apprentissage. Il a organisé des tests de performance des élèves de cinquième et huitième années pour l'année scolaire 2013-2014 dans toutes les écoles de la province de Sindh. Plus de 223 000 élèves ont été testés. Le gouvernement a également appuyé 664 écoles privées à faible coût en accordant des subventions aux zones rurales de la province, suite à la vérification par un tiers confirmant la non-disponibilité d'une quelconque école dans le voisinage. Ces écoles accueillent à près 100 000 élèves, qui n'auraient pu être scolarisés en l'absence d'une quelconque école dans leur zone.



Écolières de la province du Sindh au Pakistan
Crédit: Visual News/Banque mondiale

Au **Bangladesh**, le Groupe de la Banque mondiale, en collaboration avec 9 autres partenaires, a utilisé le FBR pour approfondir les réformes en cours de l'éducation, en particulier pour rehausser la qualité et l'égalité. Parmi les résultats concrets figure la multiplication des inscriptions et la réduction des inégalités sociales à l'école primaire, l'augmentation du nombre d'élèves achevant le primaire, une meilleure qualité de l'environnement d'apprentissage, et la mesure des apprentissages des élèves. Ces réalisations permettent d'espérer un relèvement du rendement de l'apprentissage dans l'avenir. En juillet 2015, le projet est déjà sur le point de réaliser certains de ces objectifs finaux, avec un taux d'inscription net de 97 % (cible de 98 %) ; un taux d'achèvement du primaire de 79 % (cible de 80 %) ; et une diminution des inégalités d'accès à l'école (mesurée par niveau de revenu des familles) de 0,77 (cible de 0,80).

En **Jamaïque**, l'utilisation du FBR pour financer des moyens reconnus pour améliorer l'apprentissage a permis au Programme de renforcement des capacités en vue d'un renouveau de l'éducation en Jamaïque (*Jamaica Education Transformation Capacity Building Program*) d'obtenir d'excellents résultats, y compris une amélioration des performances en numératie en quatrième année – de 45 % d'élèves en 2009 à 58 % en 2014 – et en la littératie – de 70 % à 78 % pour la même période. Par ailleurs, la proportion des élèves de sixième année qui ont passé un test de performance en mathématiques a augmenté de 55 % en 2009 à 61 % en 2014, et de 53 % à 63 % pour la langue anglaise. Le FBR est maintenant utilisé pour améliorer le développement infantile, la situation nutritionnelle et la préparation à l'école chez les enfants de 0 à 6 ans, grâce au Programme de développement de la petite enfance qui touche 300 000 jeunes enfants.

les enfants des zones les plus reculées, peuvent contribuer à corriger ces inégalités.

Certains pays voient dans le FBR un instrument prometteur pour renforcer les systèmes d'éducation et aligner les mesures incitatives sur les résultats escomptés.

De façon générale, les programmes de FBR récompensent les résultats éducatifs par le biais d'incitations financières, après vérification que les résultats convenus ont été réellement obtenus, et de manière durable et crédible. En Tanzanie notamment, le financement du programme gouvernemental *Big Results Now in Education* est lié à des résultats préalablement convenus, comme une affectation plus équitable des enseignants et une amélioration des résultats scolaires dès la fin du 2e niveau scolaire. Dans les programmes éducatifs soutenus par le Groupe de la Banque mondiale tels que le programme tanzanien précité, le FBR est organisé autour des principes suivants :

- Les systèmes nationaux peuvent être renforcés pour se concentrer davantage sur les résultats ;
- Certaines approches ont prouvé leur efficacité, d'autres sont prometteuses ;
- L'innovation et l'évaluation sont donc essentielles pour développer les éléments probants ;
- Les résultats peuvent être définis de façon générale, y compris pour les impacts et les produits ;
- Des enseignements importants peuvent être tirés du FBR appliqué dans le secteur de la santé ; et
- Les efforts doivent être menés par le client pour être efficaces.

Dans l'éducation, le soutien du Groupe de la Banque mondiale au FBR se caractérise par un lien fort avec sa stratégie globale de renforcement des systèmes et son approche fondée sur les faits dans le secteur. Deux initiatives déjà en place contribueront à utiliser le FBR de manière stratégique : l'ensemble d'outils de l'Approche systémique pour de meilleurs résultats en matière d'enseignement (*Systems Approach for Better Education Results*, SABER), et l'impulsion générale pour l'évaluation d'impact des interventions dans l'éducation, soutenue par le Fonds fiduciaire d'évaluation d'impact stratégique (*Strategic Impact Evaluations Trust Fund*, SIEF).

- a. Le **SABER** est une initiative du GBM en collaboration avec de multiples partenaires visant à réunir des données complètes et détaillées sur les politiques d'éducation à travers le monde, et à aider les pays à identifier les domaines où les politiques pourraient être renforcées. À titre d'exemple, en Angola, le SABER a aidé le gouvernement à privilégier certaines activités afin de renforcer le système d'évaluation national. Il a également souligné la nécessité de former le personnel et d'accorder un financement stable pour soutenir les futures réformes de l'évaluation. Le gouvernement a créé et formé un groupe technique au sein du ministère de l'Éducation, mis en place une nouvelle ligne budgétaire pour les évaluations, puis lancé la première évaluation du pays sur la lecture au début du primaire. Ces efforts ont été à la base d'une série plus large d'activités et de réformes de l'évaluation en Angola. Certains partenaires

font également appel au SABER, dont le Programme alimentaire mondial, qui l'utilise par exemple pour renforcer les programmes scolaires d'alimentation.

- b. **Les évaluations d'impact dans l'éducation** fournissent des éclairages précieux sur ce qui fonctionne dans le secteur. Le GBM a lancé un programme important d'évaluation d'impact sur divers sujets tels que le développement de la petite enfance, les bourses scolaires et l'autonomie de l'école, aidant ainsi les pays à innover en s'appuyant sur les meilleures connaissances disponibles, et à évaluer et adapter les innovations. Nous utilisons aussi des recherches et des évaluations de pointe pour guider les décideurs politiques. Les évaluations d'impact en Jamaïque, en Indonésie et au Mozambique, par exemple, montrent qu'un investissement précoce dans l'éducation engendre des améliorations importantes du potentiel des enfants à long terme. Avec notre soutien, 900 000 enfants ont bénéficié de programmes préscolaires dans ces pays.

Le FBR a été utilisé avec succès par des programmes de santé dans certains des pays les plus pauvres du monde, et peut servir d'exemple pour le FBR dans l'éducation. Le Groupe de la Banque mondiale soutient aujourd'hui le FBR dans le domaine de la santé dans 31 pays. Parmi les enseignements importants tirés de ces expériences, nous pouvons citer l'utilisation prudente et systématique de programmes pilotes de FBR à petite échelle avant leur développement aux niveaux régional ou national ; une vaste consultation

des acteurs concernés et l'implication d'ONG et de la société civile ; la personnalisation du FBR selon les besoins et les priorités du pays ; une aide technique importante dans la mise en place du FBR dans les pays qui l'ont adopté ; et des évaluations d'impact intégrées dans chaque pays qui l'a mis en place.

Comment le FBR fonctionne dans l'éducation et ses implications pour les programmes et les politiques

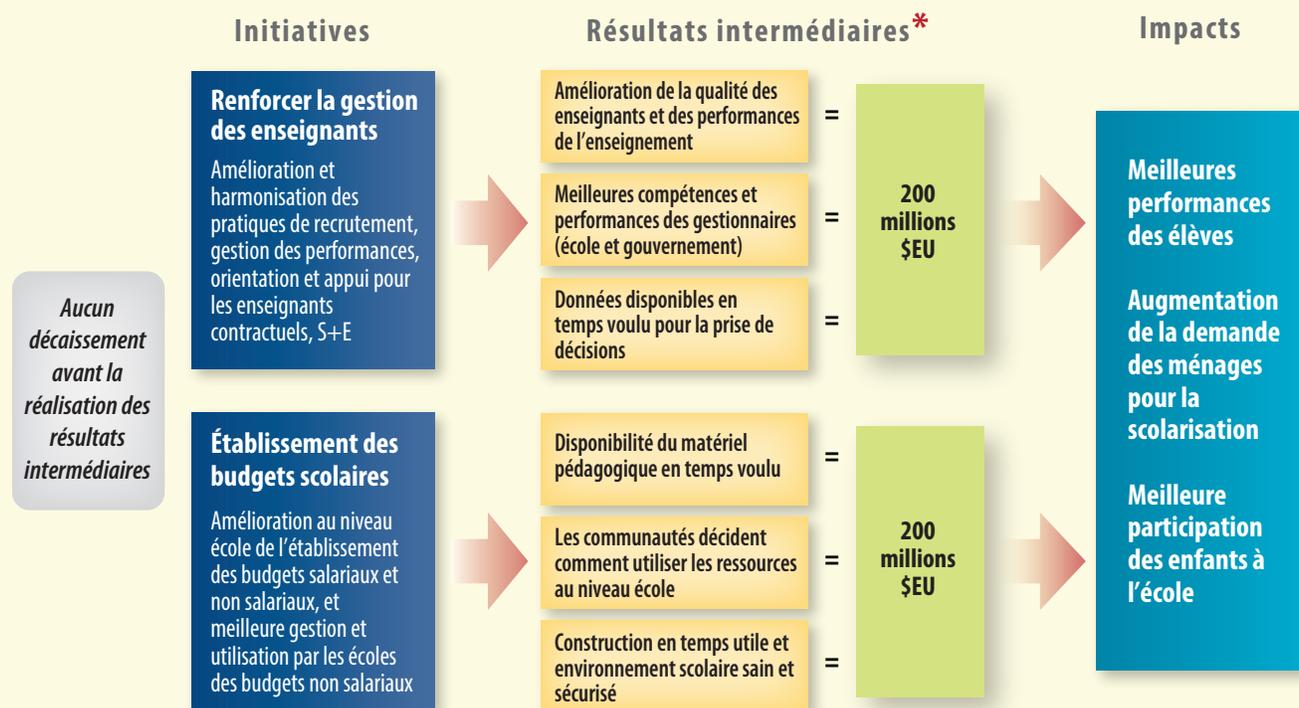
Le soutien du Groupe de la Banque mondiale au FBR dans l'éducation peut être défini dans les mêmes termes que son soutien

à la santé. Comme spécifié dans le contexte du Fonds fiduciaire pour l'innovation en matière de résultats de santé (*Health Results and Innovation Trust Fund, HRITF*)¹, le FBR est un terme générique désignant « tout programme récompensant la délivrance d'un ou plusieurs produits ou impacts par une ou plusieurs mesures incitatives, financières ou autres, après vérification que les résultats convenus ont réellement été obtenus ». Dans l'éducation, comme dans la santé, les mesures incitatives peuvent concerner des ministères, des provinces, des districts ou des prestataires de services comme les écoles (du côté de l'offre), des bénéficiaires du programme comme les étudiants ou les parents (du côté de la demande), ou les deux. Il peut

faire référence au financement des donateurs, des gouvernements ou des deux.

Il existe maintes façons de conditionner le financement aux résultats. Le concept principal de ces mécanismes est que le transfert de ressources s'effectue uniquement quand les critères de performance ou de résultats ont été atteints. Dans certains cas, des paiements sont effectués en plus du financement traditionnel des intrants, tels que des bonus aux enseignants ou des mécanismes de subvention aux écoles. La vérification par une tierce partie indépendante des résultats convenus au préalable représente généralement une partie essentielle de tous les programmes. Parmi les exemples de FBR dans l'éducation,

FIGURE 1. Exemples d'indicateurs liés au décaissement (ILD) utilisés dans le Projet de réforme de l'éducation pour la province de Sindh au Pakistan



* Les indicateurs spécifiques liés aux résultats intermédiaires sont indépendamment vérifiés avant le décaissement

on peut citer entre autres des mesures incitatives axées sur les performances, la rémunération au rendement, les contrats basés sur la performance, les transferts conditionnels en espèces et le contre-remboursement. Par exemple, les *transferts conditionnels en espèces* renvoient généralement à des paiements ou des transferts en quasi-espèces à des bénéficiaires quand des conditions spécifiques sont réalisées, comme le taux d'inscription ou de présence scolaire.² Le *contre-remboursement* fait référence à l'aide versée après qu'un ensemble d'extrants a été atteint.³ La *rémunération au rendement* et les *mesures incitatives axées sur les performances* se réfèrent à la rémunération supplémentaire obtenue après avoir atteint certains indicateurs de performance préétablis, comme la rémunération incitative aux enseignants qui achèvent des formations supplémentaires. Les *contrats basés sur la performance* se réfèrent à des contrats signés avec des acteurs non étatiques, tels que des organisations non gouvernementales, pour la prestation d'un ensemble de services.

Dans les projets et les programmes soutenus par le Groupe de la Banque mondiale, le FBR est basé sur l'obtention de résultats préétablis appelés **indicateurs liés au décaissement** (ILD). Ceux-ci peuvent inclure des résultats intermédiaires et des indicateurs de performance de la mise en œuvre ou des indicateurs de changement institutionnel. Ils visent à augmenter l'efficacité et le rendement dans le secteur de l'éducation. Les ILD peuvent fournir des installations manquantes aux écoles, assurer la transparence du recrutement des enseignants ou encore améliorer les

acquis d'apprentissage des élèves. Dans les opérations du Groupe de la Banque mondiale, on trouve des ILD dans différents types de projets, y compris le dernier instrument de prêt de l'institution, le Programme centré sur les résultats (*Program for Results*, PforR).

Il est difficile d'identifier le mécanisme d'incitation le plus approprié qui aura le plus d'impact quel que soit le contexte. Des recherches ont été réalisées sur l'efficacité de divers programmes de FBR mais un plus grand nombre de données sont requises, en particulier sur les nouvelles approches, comme les systèmes de financement des écoles, qui récompensent notamment les résultats scolaires. Dans l'éducation, les transferts conditionnels d'espèces et la rémunération au rendement ont été privilégiés. Le secteur de la santé a acquis une expérience plus approfondie grâce à la mise en place de ces mécanismes et à leur efficacité ; il sera une source centrale d'inspiration pour le domaine de l'éducation.

Le Groupe de la Banque mondiale renforce sa capacité à répondre à la demande croissante de résultats dans l'éducation via des FBR. Le renforcement de cette capacité et de ces connaissances permettra aux équipes du Groupe de la Banque mondiale de mieux servir les pays clients dans ce domaine à forte croissance, que le financement provienne de donateurs ou du budget national de l'éducation. Le renforcement des capacités dans ce domaine est aussi essentiel pour profiter au mieux de l'engagement du Partenariat mondial pour l'éducation envers le FBR, puisque le Groupe de la Banque mondiale sert d'entité de supervision pour

une grande partie des projets du Partenariat.

Le FBR dans le secteur de la santé peut servir de modèle pour le FBR dans l'éducation. Le HRITF qui soutient le FBR dans le secteur de la santé permettra de concevoir une approche similaire dans l'éducation. De nombreuses évaluations d'impact et un grand volume de données opérationnelles vérifiées de manière indépendante montrent que ce fonds a bien renforcé la responsabilisation et atteint des résultats remarquables dans 31 pays qui en ont le plus besoin, dont le Rwanda, le Nigeria et l'Afghanistan.

Inventaire des récentes tendances

Depuis 2010, un peu plus de 2,5 milliards \$EU ont été investis selon des modalités de FBR.

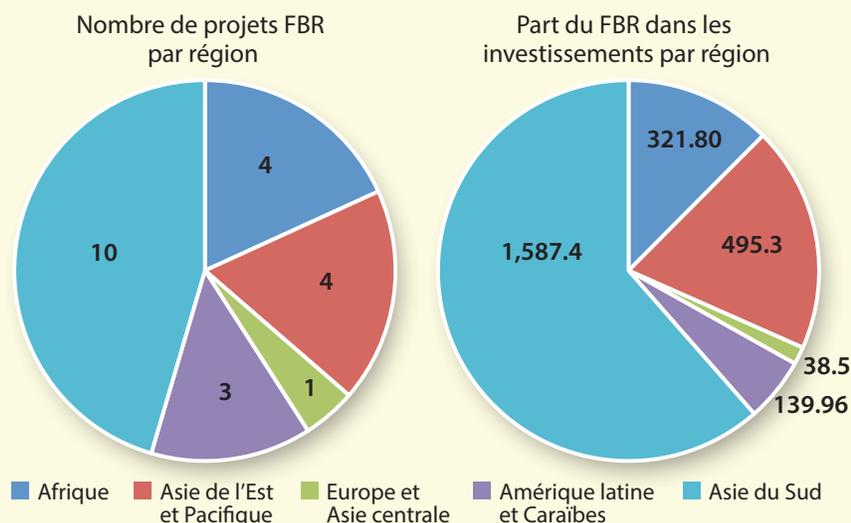
En 2010, seuls 3 % des projets financés par le Groupe de la Banque mondiale dans l'éducation comprenaient du FBR, un chiffre qui a atteint 24 % en 2014.

Les régions Amérique latine et Asie du Sud ont la plus longue tradition de FBR dans l'éducation.

Parmi les pays pionniers où le Groupe de la Banque mondiale a commencé à baser ses financements sur les résultats, on compte le Brésil et la Jamaïque. Ces dernières années, des programmes de FBR ont été également mis en place au Bangladesh, en Inde et au Pakistan, faisant de l'Asie du Sud le leader en termes de financement total basé sur les résultats et de proportion de projets comprenant du FBR (plus de 40 %).

À l'avenir, le Groupe de la Banque mondiale s'est engagé à doubler la part des FBR dans son portefeuille entre 2015 et 2020, par rapport à 2010-2015.

FIGURE 2. Investissements FBR du Groupe de la Banque mondiale dans l'éducation



Encadré 2. L'engagement Incheon : 5 milliards \$EU pour le FBR dans l'éducation (2015-2020)

Des éléments de plus en plus nombreux démontrent qu'il est efficace de lier le financement aux résultats. Sur la période 2010-2015, le FBR a atteint 2,5 milliards \$EU, soit 20 % du total des investissements du Groupe de la Banque mondiale dans l'éducation, dans des pays aussi divers que le Pakistan, la Jamaïque et le Bangladesh. Au Forum mondial sur l'éducation en mai 2015 à Incheon, Corée du Sud, le président Kim a annoncé que le GBM allait doubler le financement basé sur les résultats pour atteindre environ 5 milliards \$EU sur la période 2015-2020. Cette mesure contribuera à accélérer les progrès vers le programme post-2015 des Objectifs de développement durable. Cette tendance croissante du portefeuille du Groupe de la Banque mondiale aidera à contraindre les gouvernements et les partenaires du développement à rendre des comptes sur les améliorations réelles et durables.

En 2015 seulement, des programmes de FBR dans l'éducation (soutenus par le GBM) ont été lancés en Tanzanie (122 millions \$EU de dollars du programme *Big Results Now in Education*) et dans deux États indiens (du programme *Bihar Enhancing Teacher Effectiveness* et 300 millions \$EU du programme *Madhya Pradesh Higher Education*).

Cela nécessitera de renforcer ses propres capacités pour soutenir les pays et établir des partenariats aux niveaux mondial et national.

Le respect de l'engagement du GBM envers le FBR est possible au vu de l'intérêt croissant et de la demande plus forte pour cette approche de la part des pays. Toutefois, il conviendra d'intensifier les efforts à travers toutes les régions à mesure que l'institution se préparera à affronter ce nouveau défi. Cela nécessitera aussi des partenariats étroits avec les clients et les donateurs actifs dans ce domaine, comme le Partenariat mondial pour l'éducation, les gouvernements de la Norvège et de l'Allemagne, l'USAID ou le Département du développement international (DfID). Le principal canal par lequel les donateurs bilatéraux peuvent contribuer à cet effort pour obtenir des résultats est le fonds fiduciaire REACH (*Results in Education for All Children*).

Fonds fiduciaire Résultats dans l'éducation pour tous les enfants (*Results in Education for All Children - REACH*)

L'objectif global du fonds fiduciaire multidonateurs REACH est d'améliorer les acquis d'apprentissage de millions d'enfants et de jeunes inscrits à l'école, d'augmenter le nombre d'élèves qui achèvent leur scolarité dans l'enseignement secondaire et de s'assurer que les enfants non scolarisés intègrent l'école eux aussi. À ce jour, REACH est cofinancé par la Norvège et l'USAID. Le fonds fiduciaire est étroitement lié à l'engagement du Groupe de la Banque mondiale à intensifier son soutien au FBR sur la période 2015-2020.

REACH s'efforce de cibler les investissements vers les personnes qui ont le plus besoin d'une meilleure éducation. REACH se concentre sur les pays et les zones où un grand nombre d'enfants et de jeunes ne sont pas scolarisés, où les élèves abandonnent l'école avant la fin du premier cycle d'éducation, et où les indicateurs d'apprentissage et de qualité de l'éducation sont bas. REACH centre aussi son attention sur les pays où les gouvernements accordent la priorité aux dépenses en faveur de l'éducation. Au sein des pays, les efforts en faveur des personnes exclues du système éducatif – les filles, les enfants issus des minorités et les enfants et les jeunes avec un handicap – sont privilégiés.

Les programmes sont censés offrir des approches innovantes pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage. Les efforts en vue du développement de la petite enfance (DPE), de l'école primaire et secondaire et de l'intégration des personnes en marge des systèmes éducatifs sont susceptibles d'occuper une grande place. Dans les pays soutenus, REACH élaborera un appui politique au financement basé sur la performance et les résultats.

Train 1 : Les subventions Connaissance, Apprentissage et Innovation afin d'étendre les bases de connaissances

Les subventions Connaissance, Apprentissage et Innovation (Knowledge, Learning and Innovation – KLI) élargiront les connaissances sur l'utilisation du financement basé sur les résultats en vue de renforcer les systèmes éducatifs dans les pays à revenus faibles et intermédiaires. Les subventions

KLI visent à renforcer les données de base du FBR dans l'éducation. Les propositions pour ces subventions ont été sélectionnées pour un financement basé sur des critères incluant les mérites

techniques des activités proposées, la rigueur méthodologique, la pertinence d'une contribution à l'état des connaissances au-delà du pays proposé, les opportunités stratégiques d'un engagement

Encadré 3. Haïti : Des résultats de l'accès au financement aux résultats d'apprentissage.

Le gouvernement haïtien a réussi à accroître le taux de scolarisation en primaire grâce à un mécanisme basé sur les résultats appelé Programme d'exemption des frais de scolarité. Ce dernier permet l'inscription d'enfants pauvres dans des écoles non publiques. Le gouvernement compte s'appuyer sur cette réussite en fournissant aux écoles des incitations financières afin d'améliorer les conditions, l'instruction et les acquis d'apprentissage des enfants défavorisés dans ces écoles, tout en réduisant le redoublement et l'abandon scolaire. La subvention KLI permettra à Haïti de développer les capacités et les systèmes nécessaires au développement d'un mécanisme de FBR fonctionnel, afin d'obtenir des informations pour les financements futurs de la Banque et d'autres donateurs et, plus important, pour les politiques nationales. L'expérience haïtienne de ces conditions préalables générera des connaissances sur les fondements du FBR dans les situations à faibles revenus et fragiles.

Encadré 4. Tanzanie : Incitations à destination des élèves pour rester – et réussir – à l'école.

À Zanzibar, près de la moitié des élèves qui intègrent le secondaire abandonnent avant la fin de leur scolarité. Le ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle de Zanzibar (MoEVTZ) souhaite inverser cette tendance. La subvention KLI permettra à l'équipe de recherche d'élaborer pour le ministère des directives claires sur la conception d'un plan incitatif basé sur la performance afin d'optimiser l'impact sur l'apprentissage et de réduire le taux d'abandon dans le secondaire. Les recherches permettront de déterminer si des objectifs individuels ou un tournoi par équipes sont plus à même de stimuler les étudiants de faible niveau, et comment le FBR peut aider à surmonter les barrières psychologiques qui empêchent les élèves de réagir à ces incitations fondées sur les performances. Ces recherches compléteront les données existantes et permettront de déterminer comment le financement de mesures incitatives visant la demande peut générer de meilleurs résultats.

à long terme sur le sujet, l'engagement manifesté par les clients et l'impact sur les systèmes du pays. Les résultats peuvent être définis en termes généraux, incluant les produits et les impacts. À la fin du cycle de la subvention, chaque équipe de recherche rédigera une note de politique ou tout produit de connaissance similaire pour contribuer à l'ensemble des données et des connaissances sur le FBR dans l'éducation. Les applications sélectionnées représentent un éventail de situations, des pays à faibles revenus, fragiles et en conflit aux économies à revenu intermédiaire à travers trois régions. Les initiatives proposées couvrent un éventail de sujets et de systèmes éducatifs, comme les politiques relatives aux

enseignants, la responsabilisation et l'autonomie des écoles et les systèmes de gestion et d'information de l'éducation.

Train 2 : Subventions aux programmes nationaux soutenant les interventions en direction des clients.

Les subventions aux programmes nationaux (*Country Program Grants – CPG*) permettent de concevoir et mettre en œuvre des programmes de FBR dans les pays clients. Lors de son année pilote (2015), REACH a attribué une CPG au Népal pour renforcer les données relatives à l'éducation et les systèmes de gestion financière. Cette subvention appuiera le gouvernement népalais dans

la création de deux conditions nécessaires à un financement plus efficace du secteur scolaire basé sur les résultats : vérification indépendante du programme de réforme du secteur éducatif, rapport autogénéré du système de gestion et d'information de l'éducation et renforcement des registres financiers et des audits au niveau de l'école. Ces réformes permettront aux écoles d'enregistrer précisément le nombre d'étudiants inscrits, et au gouvernement – qui finance les écoles sur la base du nombre d'élèves – d'allouer des dépenses plus efficaces à l'éducation. Les CPG seront accompagnées d'une évaluation d'impact pour estimer les effets de l'intervention.

Pour plus d'information sur le financement basé sur les résultats : www.worldbank.org/education/rbf

Pour plus d'information sur le fonds fiduciaire REACH : www.worldbank.org/reach

1 https://www.rbfhealth.org/sites/rbf/files/RBFglossarylongrevised_0.pdf

2 Fiszbein, Ariel, Norbert Schady, et al. 2009. Conditional Cash Transfers, Reducing Present and Future Poverty. Policy Research Report. Washington, D.C: World Bank.

3 Birdsall, Nancy and William D. Savedoff (with Ayah Mahgoub and Katherine Vyborny). 2010. *Cash on Delivery, A New Approach to Foreign Aid with an Application to Primary Schooling*. Washington D.C: Center for Global Development.

